

# Rroman Rrose

## feuilleton



**En attendant le déconfinement culturel, des  
nouvelles du Front Commun de Placement  
Libérateur en Obligations de Sorties**

## SAISON UN

**Roman confiné créé à partir du 15/04/2020:**

Jacques LOMONT

Rémy SPENGLER

Denis TOULEMONDE

Patrick PIARD

Patrick HENRY

Adeline GOUARNE



## 1er épisode (Jacques LOMONT) 15/04/2020 : New York-Le Havre

La muse joyeuse enrayée au bastingage savoure la gîte du vaisseau qui dans son regard médusé de fraîche mariée entrouvre lentement la fenêtre inouïe de cette marée exubérante.

D'un bout des flots à l'autre, de la Seine à l'Hudson, du Havre à New York, neuf journées d'héroïque traversée sur les rouleaux de ces gigantesques cachalots et leurs geysers colossaux de locomotives océaniques. Les gorges anorexiques se referment sur l'absence et meurent en silence. Les autres, d'un sommet de la vague à l'autre, engloutissent l'étrave du navire. D'un creux à l'autre, les miles marins s'organisent en fluide traversier. D'une crête à l'autre, le capitaine en passerelle déroule la traîne écumeuse que la poupe libère.

Gabriële descend le grand escalier central du paquebot vers l'immense comptoir où s'arrosent les victoires et où se fécondent les futures découvertes contemporaines. Gabriële est aussi sûre qu'un géant des mers. Elle sait que l'affaire est dans son sac. Francis y est enraciné. Et Rrose, c'est aussi pour la vie.

(à suivre.)



## 2<sup>ème</sup> épisode (Rémy SPENGLER) 15/04/2020 : New York-Le Havre

Dans le sillage de la démarche chaloupée de Gabriële, des effluves suaves d'un parfum capiteux aux relents parisiens flottent au gré du tangage et se répandent en serpentins ensorcelants. Les nez des passagers se dressent, leurs narines se dilatent pour happer les fragrances opiacées. Leurs yeux se vissent sur la longue robe fendue d'où s'échappe à chaque marche, l'or d'une peau ambrée se dévoilant bien au-delà de la cheville et du fin mollet de la belle. L'ai-je bien descendue ? La question vole des marches monumentales et va s'entrechoquer avec les verres de Veuve Clicquot levés en un vibrant hommage à cette apparition sublime.

Indifférente au feu roulant des regards ébahis, Gabriële s'approche sans détour de la table où Francis pique négligemment l'olive de son Manhattan. La même chose, pour moi.

Le boa rose glisse de son cou et se love sagement sur la chaise capitonnée, ouvrant une fenêtre de veuve sur un décolleté béant. La belle gracieuse prend la pose. Avec des glaçons, ajoute-t-elle à l'adresse du serveur qui dégage son shaker. Puis, mutine se penche vers l'artiste : Et si nous trinquions, notre idylle s'arrose, Non ?

(à suivre.)



### 3<sup>ème</sup> épisode (Rémy SPENGLER) 17/04/2020 (hommage à Daniel BEVILACQUA):

Sur le pont au bord de la piscine, Francis lève son verre et lui susurre : « Les lumières bleues dansent sur les terrasses, le crépuscule est grandiose, Il faudrait que je te parle à tout prix, parce qu'avec les filles j'ai un succès fou et peut-être qu'un beau jour voudras tu retrouver avec moi les paradis perdus. »

Gabriële, comme si la terre penchait, lui répond d'un air triste : « Le piège était facile, je suis tombée dans tes bras, c'était la Dolce Vita. Mais tu m'as encore rien dit, t'aimes plus les mots roses que je t'écris... et j'ai pleuré, j'ai pleuré. Oh oui j'avais trop de peine. Tu m'as tatoué sur la peau tous les vestiges du chaos.»

« Tu veux tant de choses, tu veux tous les soleils couchants, l'or de la chair, l'ivresse, la gloire, la vérité nue... Je voulais te dire des mots si fous, Je voulais te dire des mots doux.. Mais parler me semble ridicule, Je m'élançe et puis je recule. Mais que veux tu que je fasse si je ne peux plus te dire les mots bleus, les mots qu'on dit avec les yeux ? Tu veux des grands palais de marbre rose pleins d'escaliers pour tes nuits blanches. Tu veux que je construisse des marionnettes avec de la ficelle et du papier ? »

« Tu es vraiment un beau bizarre venu là par hasard. Il faut aimer ce que nous sommes... »

Alors, dans l'eau glacée, Gabriële a trempé ses pieds.... Qui sont devenus roses...

(à suivre.)



#### 4<sup>ème</sup> épisode (Jacques LOMONT) 16/04/2020 : New York-Le Havre

Ce matin après une nuit d'embardees moules et figues, les estomacs sont à l'affût d'une bonne injection d'eau-de-vie pour aplanir les effets dos de mer.

Gabriële est mordante comme toujours, comme si elle sciait l'océan de sa belle mâchoire égoïne pour accélérer la machine qui mouline sur un rythme implacable d'ingénieur quatre mille kilo-verses de poésie marine.

Elle sait très bien qu'il ne faut plus raconter, mais dire, proférer, comme le réel à l'œuvre sur le temps. Et puisqu'ils remontent de l'ouest vers l'est, la pendule des idées sera bientôt tendue à bloc, et le prochain dé clic prêt à la rupture des endiguements automatiques de la pelleteuse cérébrale.

Le retour à Paris, une échappée à Etival et ça devrait claquer comme une lanière sur le poil des idées. Gabriële est bourrée de carburant et les deux moteurs qui gravitent sur son axe ont la soif des cylindrées de génie. Marcel n'en finit pas de bousculer les énigmes et Francis de torpiller les équations. Nous sommes en 2020, cette triplète de course n'a pas vieilli d'un seul de ses poils aussi noirs que vibratiles. Et s'ils se sont désynchronisés, c'est pour battre encore la croupe de Dada. Elle n'a pas donné son triple galop et les Ferrari ont encore de la piste à tracer sur l'immense steppe des mordus de l'infini contemporain.

(à suivre.)



## 5<sup>ème</sup> épisode (Rémy SPENGLER) 18/04/2020 : New York-Le Havre

- En 5 lettres : « finement con » ... Francis suçote le capuchon de son Mont-Blanc allongé sur le transat du pont arrière, cherchant l'inspiration. Son regard vague se perd dans le sillage d'écume qui les éloigne de l'Amérique sans regrets.
  - VIRUS !, lance Gabriële en repoussant ses Ray Ban sur le bout de son nez.
  - Ca colle. Et « bière ibérique contaminée » en 6 lettres ?
  - Eneken ? Lefffe ?, Non. Je l'ai : CORONA ! Elle jubile et dégrafe le haut de son maillot de bain pour libérer la bretelle qui l'agace.
  - « Joconde enflammée. » en 5 lettres
  - Facile : VINCI.
  - Non, ça ne colle pas. Q à la dernière lettre. L à la première, O à la 3<sup>ème</sup>....
  - Aile au cul.... Non, je vois pas...
  - Bon : « Avec un nom pareil les marins devraient monter sur leur grands chevaux ».
- En 6 lettres... »
- Chevaux... marins... Normand ? Dada... marins... BRETON !!! André Breton.
  - Bravo, Breton, ça le fait... Et « Christophe et le tonnerre y restent en rade » en 5 lettres ?
  - Facile, c'est : BREST. C'est Yann Queffelec, Alan Stivell et Etienne Daho qui ont créé ce mot croisé ? A propos Francis, ça me fait penser : c'est encore loin la France ? On accoste quand déjà ?
  - Bientôt, mais tu devrais rajuster ton bikini. Il a glissé. Tout le monde (même Denis) te regarde.

(à suivre.)



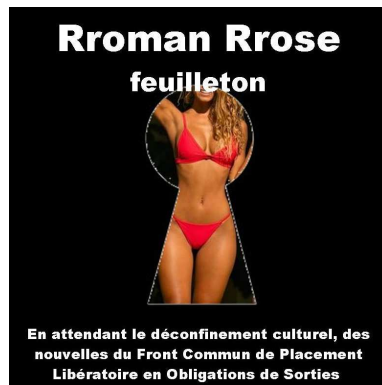
## 6<sup>ème</sup> épisode (Jacques LOMONT) 16/04/2020 : New York-Le Havre

Dérèglement numéro un, emmerder l'académie et tous les lourds manutentionnaires de la mise en boîte. Dérèglement numéro deux, libérer des lecteurs des chaînes de la caverne planétaire des spectateurs. Dérèglement numéro trois, immobiliser le mot et l'image dans leur dynamique séquentielle et quantique pour leur ouvrir chaque espace de prolifération, expansion, intégration, compréhension et révélation. Avec ça, la bouilloire est à bloc et la locomotive pourra siffler longtemps.

En attendant l'heure est au beurre de homard sur canapé de jument fertile et avant de croiser le poteau de cessation des activités cabrées, il va s'écluser encore quelques libérations de bulles champenoises. Mais la maturation des couches est à ce prix et l'érection des trouvailles en dépend.

La mise en rut apéritive s'est insérée dans le vilebrequin journalier comme le premier temps de la découverte. Il faut dire qu'à bord des paquebots le rythme de soutenance des thèses et archi-thèses impose une alimentation continue et à flots tendus des routes de la digestion. Le deuxième temps de la vague cumule les nutriments dans le vase hyperbolique des mises en confrontations, combinaisons, scissions, fissions et fusions cérébro-stomacales. D'où vient l'explosion germinative, la floraison brutale des pensées multicolores sur pâturage printanier, un jaillissement époustouflant d'énergie à conduire vers un échappement contrôlé à fécondation in capute et spiritu.

(à suivre.)



## 7<sup>ème</sup> épisode (Denis TOULEMONDE) 20/04/2020 : New York-Le Havre - Les mots de mer

Francis rassure Gabriële dont le bikini a pris un coup de gîte..

- Ne crains rien, les mots de mer ont indisposé les passagers, nous ne sommes que deux sur le pont arrière ..

Gabriële acquiesce et lui confie : - Francis, tu es mon mâle de mer !

Filons dans la cambuse , ne suis je point ta muse ?

La Veuve ne rentrera pas de si tôt..

C'était pathétique, Gaby ne supportait pas le mélange Veuve Clicquot et clapots...

Elle voyait des mouettes et chants d'on ne sait où....

Francis ramassa son Mont Blanc et le Bic de Gabriële, elle hurla alors :

- Touche à mon bic inné !

- Rends moi mon blanc !!!

Ses sens se troublaient , elle jurait que le pas que beau mais grand bateau ferait escale à Rose Lanouffe.

- Frankie , tu m'enflames en rose.. elle voyait sur la ligne de l'horizon un stable îlot rose...

Francis avait beau lui expliquer que Ras Lanuf était en Lybie hors de la route du navire,

Gabriële insistait que Rose Lanouffe était un port libidineux...

Gabriële s'évanouit, Francis l'amena dans la cabine et appela le Médecin de bord.

- Allo ? De Roos ?

Le Docteur De Roos écouta les paroles inquiètes de Francis... Il saisit de suite la complexité pathologique de la relation..

- Franky, puis-je me permettre ? Gaby en pince pour vous..

A vous de lui déclamer :

Es tu prise ma rose ?

Je suis l'arrosoir des choses

A l'eau de prose...

Tout en lui versant son sirop et ses remèdes... C'est que m'enseignait mon confrère le Dr Passé Simple....

- Merci Dr De Roos , je croyais que l'Amour était un bouquet de violettes....

- Vous verrez.... le remède est efficace....mon petit Franky...

Les autres prénoms de Gabriële ne seraient point Elsa Rose.. Francis ??

- C est exact.. voyons... Elsa Rose... Elles arrosent... ce qui explique beaucoup de choses, merci Docteur.

- Surtout que Gaby ne quitte point sa bannette de crainte que la situation ne devienne plus épineuse...

(À suivre.)





## 8<sup>ème</sup> épisode (Rémy SPENGLER) 18/04/2020 : New York-Le Havre \_ L'appel

Recluse dans sa cabine, Gabriële, caresse son smartphone. Cette petite chose émet des vibrations étonnantes qui mettent tous ses sens en émoi. Depuis qu'elle a souscrit a un abonnement 7G, les vibrations de l'appareil émettent des ondes étranges qui provoquent d'intenses bouffées de chaleur sans suer et c'est essentiel. Difficile de résister à l'appel de la petite machine. Mais les S.M.S. est-ce aimer ? Les appels manquent à la pelle.

Pas de nouvelles de d'Héléna qui est restée debout sur le quai d'Ellis Island. Elle voit encore ses larmes et sa fine main qui agite un mouchoir. Et cette traversée qui s'étire jusqu'aux rives de l'ennui. Francis est resté à la table de baccarat du casino (avec la baraka ?). Elle se décide et fait glisser un doigt (cunnilingue) qui déverrouille l'écran et pianote un message tactile sorti de ses Polnarêves : « LNA HO, LNA A OT CO LC AC BC OLNA, tu me manques... ». Envoi.

Puis, elle pense à Rose. Elle sait qu'elle l'attend à Paris dans son atelier rue Fromentin à deux pas du boulevard de Clichy, entre Blanche et Pigalle, entre planche et bigame. Nouveau message : « Yo Ros Ici C tro cool pas NRV. Jpp J'm L'ID 2 T voir asap. 7AC 1D100 mé G D6D 2 te KOT avec NRJ E 2 te TT OKLM O 7IM6L loin 2 7 VDM (jdcjdr) A tobien Biz ». Envoi. (A la fin de l'envoi, je touche...(la touche Envoi))

Finalement, c'est bien ces allographes qui supplantent « Non, mais Allo, quoi... » que San Antonio à traduit par « butte ouaille, œuf corse »....

(à suivre.)



## 9<sup>ème</sup> épisode (Patrick PIARD) 17/04/2020 : Paris

Délaissions quelques instants Francis et Gabriële qui naviguent sur l'océan étale car, pendant ce temps, rue Fromentin, à Paris....

Rose et Marcel venaient d'assister, à travers la fenêtre, à la bagarre d'Austerlitz, ils avaient besoin d'un remontant et commandèrent des boissons. L'espagnolette (une jeune espagnole) demanda comment ils désiraient leurs boissons « fraîches, huit doses » répondit Rose Sélavy. L'espagnolette sépara les deux battants en posant le plateau à carreaux entre eux. Etant donné l'eau, Rose était dans le gaz et regardait Marcel de son œil cacodylate. Why not sneeze ? lui dit Marcel en posant un sucre sur un os de sèche. Une fois calmé ils sortirent à bruits secrets et se retrouvèrent dans les nues descendant l'escalier. Ils étaient devenus inséparables et voulurent se marier. Dans la salle de la mairie régnait un grand désordre avec des documents au sol. Ils étaient là devant la Marianne mise à nue par ses délib... à terre, même. Ils partirent et se retrouvèrent dans les nues descendant l'escalier n°2 pendant qu'Arthur Cravan, le poète boxeur, montait sur le ring pour frapper d'une poésie brutale et directe comme lui seul pouvait le faire. Le ring n'était pas le dada de Marcel, il avait essayé mais, s'était pris une pelle en avance d'un bras cassé. En marchant, ils rencontrèrent Dada accompagné de son fils, le grand Dadais qui était l'ainé (bien que ses frères et sœurs soient aussi chaudement habillés) ils rentraient de Zurich ou ils avaient écouté Sophie jouer de la harpe en buvant un vers au café Voltaire.

Rose monta sur ses grands chevaux et demanda à Dada, des nouvelles de Gabriële et de Francis. « Ils voguent, ils vaquent, ils divaguent au milieu de l'Atlantique.... »

(à suivre.)



## 10<sup>ème</sup> épisode (Denis TOULEMONDE) 23/04/2020 : New York-Le Havre – L'appel du large

Tandis que Gabrielle tripote son écran, le Capitaine toussote à la passerelle...

L'officier a reçu la météo marine et un appel de St Lys Radio :

- Non pas seins lisses ? demande Le lieutenant ?

Gabrielle n'en ferait qu'une bouchée. Il est bête et prétentieux... mais fort heureusement elle n'a pas accès à la passerelle.

- Il y a du mou dans la corde à nœuds, bougonne le bosco.

- Le vent va fraichir . On a intérêt à doubler les amarres. Ça va swinguer dans les bannettes, s'exclame le graisseur dans la salle des machines..

- Hudson Bay... Biscay... Golfe de Lion. Modéré à fort...Mollissant....

Le mousse écoute en souriant . Il interprète les mots à sa façon :

-Tu rêveras plus tard, lui dit le bosco..

Gabrielle n'est pas prête de revoir la Tour Eiffel....

La liaison radio est mauvaise.... On devine la tension au carré...

- Taisez vous... vous me brouillez l'écoute ! crie le capitaine

- Saint Lys Radio terminé.

Indicatif d appel.

- Roméo Oscar Sierra Écho ?

- Oui R O S E.

- Roger, répond le lieutenant...en épelant à nouveau

Dans la cambuse, le cuisinier secoue les nouilles...

Le Dr De Roos distribue la Nautamine...

Le mécanicien feuillette son almanach du marin BRETON. Il le connaît par cœur et en est DADA...

Les savants observent le monde conique et le mécanicien, lui, règle les soupapes en rêvant..

- Homme libre tu fais chier la mer écrit Charles Bol d Air, il n ' y a pas que le Bateau de Rambo qui est ivre fredonne Gabrielle dans les bras du Dr De Roos..

- Où en est tétos ?? Euh, où en était t 'on ??, répète t 'elle...

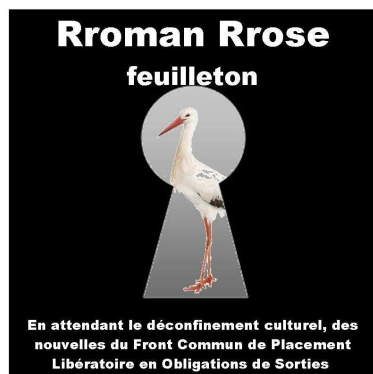
Elle en tient une bonne...pense t'il.

Faire 10 ans d 'études pour entendre cela.. si j 'avais crû...

Elle a laissé tomber son I Phone...

Over

(à suivre.)



## 11<sup>ème</sup> épisode (Patrick HENRY) 22/04/2020 : New York-Le Havre \_ A marrer haute

Dans ces parages marins croise un corps d'armée de la marine de Poutine.

Sur le gaillard d'avant, accoudés à un parapet flatulant, Francis et Gabriële suivent le vaisseau du regard.

« - Je sais que les enfants sont couchés, mais prête-moi tes jumelles.

- Eloignons-nous de ce corps aux navires russes ! panse-t-il (il s'est coupé le cunnilingue...) »

Une cigogne-cheval, burgérienne en diable, plane au-dessus du Pâques beau. Son bec hennit au ranch.

Il se souvient goulûment de cette parure marine, couleur d'or et follement tentatoire.

« - Que dit-il ?, dit-il.

- Sacha, disent-elles, (c'est le prénom de la cigogne-cheval, qui est russe et mâle), nous fait savoir que les scouts bidouillent, bidouillent, ha ! »

Enfin rasséréiné, malgré ses airs de renard rusé, René-César renâcle à rendre raison aux russes roublards et se dirige tout droit vers la suite de ses aventures au galop.

(à suivre.)



## 12<sup>ème</sup> épisode (Patrick HENRY) 25/04/2020 : New York-Le Havre

- Gabriële, cette cigogne-cheval se prend pour Pet-gaz, non ?
- Je ne sais pas, je n'ai rien entendu...
- Normal, on ne peut rien entendre ici, nous sommes au milieu de l'Atlantique, en plein Triangle des Bismuths.
- C'est quoi ce trucmuche qui mute ?
- Bismuth, c'est l'autre nom du Tsar Kozy ; cet endroit a été nommé ainsi car on n'y entend rien, du moins c'est ce que croyait ce Tsar.
- Mais pourquoi n'entend-on rien ?
- Car c'est une chambre anéchoïque.
- Ah oui je comprends : c'est un lieu avec un écho vide.
- Exactement, l'écho vide 19, car on est tout près du 19<sup>e</sup> méridien.
- Ok, c'est pour cela que ton parapet flatulant et ton Pet-gaz semblent muets.
- Oui c'est cela ils semblent muer, c'est la grande mutation.
- Dis-moi Francis, toute cette activité qu'on a eue à New-York, ça m'a énormément fatiguée, dit-elle en pensant sérieusement à enjoindre ses bras à morfler.
- Normal, c'était un travail de Long-Island.

Au loin, on entendait une grenouille qui croissait et se multipliait. Il était tard.

### (Rémy SPENGLER) 16/04/2020

Francis et Gabriële, Gabriële et Francis. Les esprits en fusion s'excitent et la température de leur conversation grimpe en fahrenheit surchauffés. A nouveau assis dans le restaurant du paquebot, sur la nappe les reliefs du dîner rendent vaguement l'âme. Etourdie par le champagne, Gabriële se lève en tanguant. Excuse-moi un moment, je reviens, mon rimmel a joué au Titanic et a coulé. Francis la suit des yeux lorsqu'elle se glisse entre les tables. Il resserre ses liens avec sa flûte pétillante qu'il vide d'un trait. Gabriële, titube, puis s'engage dans un couloir lambrissé se fiant aux lumières discrètes des Tiffany murales. Elle se retrouve bientôt devant la porte des toilettes pour dames. For ladies, but closed.

Tant pis, je file chez les hommes. Là, dans le boudoir mâle, la faïence blanche d'un urinoir mural lui fait un malin clin d'oeil. Une idée subite la lance. Si j'essayais ? Si j'osais ? Faisons les choses dans l'ordre : D'abord, elle dépose une fine ligne blanche sur l'émail du lavabo (elle repense à cet e-mail qu'elle n'a pas envoyé) et aspire la poudre magique. Déjà, ses idées s'éclaircissent en pupilles cacodyles. Puis, d'un geste lent, elle fait crisser la soie de sa robe le long de ses cuisses en la relevant. Elle plaque fermement ses fesses contre la faïence du pissoir et l'air mutin, fait jaillir une pluie dorée sur les parois nacrées.. Pisse and love, ça soulage, soupire-t-elle en un abandon outrenoir. Dans un monde parallèle fait de vessies et de lanternes, Guillaume Apollinaire, doux rêveur urologne et toujours sur la même longueur d'ondinisme, excité par cette scène, poignarde sa colombe sous le jet d'eau.... Gabriële se rajuste prestement et va rejoindre son complice. La soirée, finalement, ne fait que commencer...

Au moment même, les sirènes du bateau sifflent la fin de la traversée. On retombe en France.

**FIN DE LA SAISON 1** (à suivre.)

## PAUSE



Ce 12<sup>ème</sup> épisode clos la Saison 1 du Roman Rose.

Mais l'aventure continue. Vous retrouverez bientôt le feuilleton au rythme de 6 épisodes par mois.

Prochaine parution dans 5 jours.

Merci à vous, lecteurs, pour les retours enthousiastes et les encouragements. Ils nous motivent et nous donnent l'énergie pour porter cet exquis cadavre-vivant.

Merci également pour vos participations, vos dons. En devenant membres de Complément d'Objet vous aidez financièrement le développement du projet Du champ de Rose, reporté, pour cause de météo coronavirale.

Des nouvelles suivent bientôt car le projet évolue. Rose serpente et fait sa mue....

(A suivre.)